8405

COMITÉ
DE
SALUT PUBLIC.

Case
folio
FRC
9656

Paris, le 30 Messidor, l'an deuxième de la République Française, une et indivisible.

INSTRUCTION

Envoyée par le Comité de Salut public, à tous les Agens chargés de la levée et du recouvrement des contributions militaires, et des réquisitions à faire dans les pays occupés par les Armées de la République.

L'objet de votre mission est de préserver la France des maux qu'elle a souffert. Elle a donné à la terre un grand exemple de courage et de constance. L'Anglais avoit fermé les mers ; l'Allemand et le Prussien s'étoient précipités sur nos frontières ; la France étoit abandonnée à ses seules ressources ; nos armemens étoient incomplets ; nos munitions de guerre ne paroissoient pas suffisantes. Les subsistances manquoient dans différentes parties de la République ; nous ne pouvions rien

recevoir de l'étranger ; le commerce de nos alliés, de nos amis, étoit devenu stérile : il avoit été intercepté par nos ennemis. Le génie de la liberté a couvert la France d'ateliers; nous avons eu des armes et du salpêtre. Rien ne pouvoit remplacer les subsistances qui nous manquoient : le Français s'est fait un devoir de la plus sévère économie. Il s'est privé de tout ; il a tout souffert : il va recueillir le fruit de sa constance et de la victoire. Il ne s'agit pas de pourvoir aux besoins du moment; il faut remplir les magasins et les arsenaux de la République ; il faut se rendre indépendant des événemens et des saisons.

Les infortunés qui courboient la tête sous le joug des despotes et de leurs satellites, n'ont rien à craindre des dispositions de la République. Le laboureur qui cultivoit son champ, l'artisan, l'homme de travail, ne sera pas privé de son salaire et de sa récompense.

Dans les pays fertile occupé par les armées de la République, vous trouverez toutes les matières qui conviennent à nos besoins, à nos usages. Vous laisserez au laboureur les chevaux, les bestiaux et l'approvisionnement nécessaire pour sa famille et pour son exploitation. Vous payerez toutes les denrées qu'il vendroit dans les places et dans les marchés ; vous n'exercerez qu'un droit de préférence, dont il reconnoîtra la justice.

L'artisan continuera paisiblement ses travaux ; et vous assurerez sa subsistance, en le mettant en réquisition pour continuer sa profession.

L'homme inutile, l'ennemi de la liberté et de l'égalité, l'oppresseur de ses frères, sentira seul le poids de la justice nationale.

Vous ne perdrez jamais de vue que vous êtes chargés d'une mission qui exige tous vos soins, et l'application la plus constante et la plus suivie. Vous devez faire aimer le nom Français du pauvre et de l'indigent ; vous devez faire respecter du riche l'austérité et la fermeté des Républicains.

Lorsqu'on lèvera des contributions militaires, chacun cherchera à s'y soustraire. Si les habitans sont pressés, comme ils doivent l'être, ils offriront des métaux.

THE NEWBERRY LIBRARY CHICAGO

Vous vous rappellerez que le numéraire de la France a été versé dans la Belgique ; il y a été dissipé : il faut que l'équivalent de ce numéraire rentre dans les caisses de la trésorerie nationale.

Les métaux des églises seront offerts en paiement des contributions militaires. Souvenez-vous que les Belges sont attachés à leurs habitudes, à leurs usages : n'attaquez jamais ces usages ni leurs opinions ; n'en parlez jamais.

On parla beaucoup d'opinions religieuses à la fin de 1792 ; on se prévaloit de la diversité d'opinions sur des matières inintelligibles, pour entretenir la haine, l'animosité, l'esprit de révolte et de trahison.

N'examinez jamais à quel usage servoient les métaux que l'on offrira en paiement des contributions.

Le mépris jeté sur les opinions s'attache aux personnes : trop d'empressement à vouloir instruire les autres, n'a fait qu'aigrir et irriter. Soyez toujours occupés de vos fonctions. Que les habitans des pays que vous parcourerez, ne voient en vous qu'un Agent fidèle à la République, et ne connoissant que ses devoirs.

Chacun de vous doit s'occuper de la partie qui lui est confiée, et dont il est comptable ; mais il doit saisir toutes les occasions de concourir aux succès des autres parties, par des avis donnés au peuple.

Que chacun de vous concoure à établir le crédit de la Nation, la confiance dans les assignats, et recommande le paiement des contributions en numéraire ou en métaux.

Les Membres du Comité de Salut public.

Signé, Robespierre, Billaud-Varenne, Carnot, C. A. Prieur, B. Barère, Collot-d'Herbois, Couthon, S.-Just *et* R. Lindet.